

Sébastien Turcotte, agronome, chargé de projets, CDPQ
sturcotte@cdpq.ca

MISSION EN EUROPE SUR LES SYSTÈMES DE CONDUITE DES TRUIES GESTANTES EN GROUPE



Plusieurs restaurants, Tim Hortons, Burger King, McDonald's, etc. et détaillants dont Costco et Safeway, se sont engagés à s'approvisionner auprès de producteurs élevant leurs truies gestantes en groupe.

Le mouvement de conversion vers la gestion des truies en groupe est désormais enclenché. Au Québec, plusieurs projets de transformation et de construction sont en cours. Le Centre de développement du porc du Québec (CDPQ) a organisé l'automne dernier, pour ses partenaires, une mission exploratoire en France, au Danemark et en Allemagne afin de tirer profit de l'expérience européenne acquise au cours des 15 dernières années.

LA MISSION EN TROIS ÉTAPES

L'éventail des systèmes chez les cousins français

C'est en France, en Bretagne et en Sarthe, qu'on a pu voir l'éventail des différents systèmes de logement pour les truies en groupe dans quatre fermes visitées :

- un troupeau de 1 400 truies en bat-flancs;
- une ferme de 120 truies avec DAC (distributeur automatique de concentrés);
- une ferme de 900 truies installées avec des Selfi-feeder;
- une ferme de recherche, la Station de Gernevez des Chambres d'agriculture de Bretagne, qui possède plusieurs systèmes de logement des truies en groupe : DAC sur latte de béton et sur paille, réfectoire autobloquant, différents types de bat-flancs, doseur lent et auge surélevée sur paille.

Avec tous les systèmes, il est possible d'obtenir d'excellents résultats (30 porcelets sevrés/truie/an) équivalents à ceux obtenus avec des truies en cage conventionnelle. C'est la gestion du troupeau adaptée au type de système qui mène aux bons résultats.

Danemark : de précieux résultats de recherche

Si la visite au Danemark a dû être brève, elle a par contre été très constructive. Les Danois ont développé davantage d'expertises, particulièrement en ce qui concerne les DAC. Leurs recherches sont plus avancées et les chercheurs du Pig Research Centre n'ont pas hésité à partager leurs résultats, un savoir qui nous sera fort précieux. Par ailleurs, deux éleveurs élités nous ont fait visiter leurs installations : un ayant 900 truies avec un réfectoire et, un autre, élevant 1 530 truies avec un système de DAC.

Allemagne : Exposition Eurotier

En Allemagne, l'une des plus importantes expositions agricoles mondiales, Eurotier, nous a permis de voir divers équipements destinés à la gestion des truies en groupe. De plus, nous avons visité un élevage de 1 200 truies avec des DAC.

BAT-FLANC : GESTION DE L'ALIMENTATION PAR GROUPE SANS PROTECTION

C'est un système très simple et robuste où les truies sont alimentées dans une auge qui est séparée par des panneaux (bat-flancs) permettant, en théorie, de protéger les truies des agressions et du vol de moulée pendant les repas. Par contre, lors de notre visite, nous avons été témoins de plusieurs vols de moulée. Avec ce système, il est impossible de contrôler la quantité de moulée consommée par chacune des truies. Il faut plutôt gérer l'alimentation par parc en s'assurant que les groupes de truies soient le plus homogènes possible. Un seul repas par jour est recommandé pour diminuer les périodes d'agression et de stress. Les producteurs doivent absolument profiter de la période où les truies sont en cage (maximum de 35 jours) pour leur redonner un bon état de chair. Même en respectant tous ces points de conduite d'élevage, de 5 à 10 % des truies doivent être retirées de leur groupe et placées dans des parcs hôpitaux à cause de leur mauvais état de chair, de blessures ou à la suite d'agressions. Ces parcs devraient être le plus près possible des salles de gestation.

Les bat-flancs sont souvent utilisés pour des groupes de 6 à 39 truies. Selon les normes européennes, des groupes de cette taille requièrent une superficie de 24,2 pi²/truie. Toujours selon ces dernières, il est considéré que la superficie de l'auge (2,2 pi²/truie) n'est pas utilisable par les truies. Donc, pour garder le même nombre d'animaux, ce système requiert une surface totale de plancher plus élevée de 9 % (26,4 pi²/truie). De plus, il est primordial d'avoir des parcs de différentes grandeurs pour maximiser l'utilisation de la surface et ainsi éviter d'avoir des parcs avec deux ou trois truies de moins que prévu.



Les truies sont alimentées dans une auge séparée par des bat-flancs.

RÉFECTOIRE AUTOBLOQUANT : GESTION DE L'ALIMENTATION PAR GROUPE AVEC PROTECTION

Ce système ressemble aux cages de gestation actuelles : il est constitué d'un réfectoire par truie permettant, par un simple geste de cette dernière, d'entrer et sortir à sa guise. Les truies sont alimentées dans l'auge : des doseurs distribuent la même quantité de moulée à chacune des places. Les réfectoires protègent réellement les truies lors des repas assurant que toutes consomment la même quantité de moulée. Certains équipements permettent de bloquer des réfectoires pour isoler les truies maigres et les supplémenter manuellement pendant les repas. La formation de groupes homogènes est aussi recommandée. Dans ce système, environ de 75 à 85 % des truies demeurent dans leur réfectoire pendant toute la gestation et n'utilisent pas l'aire commune. Plus cher (de 20 à 25 % de plus par truie), ce système nécessite plus de superficie (de 9 à 25 % par truie selon la disposition et la grosseur du groupe) pour respecter les normes européennes.



Les réfectoires protègent réellement les truies lors des repas assurant que toutes consomment la même quantité de moulée.

DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE CONCENTRÉS (DAC) : ALIMENTATION INDIVIDUELLE DE PRÉCISION

Ce système contrôle la quantité de moulée consommée par jour par truie, et ce, selon l'état de chair et le stade d'avancement de la gestation. Les truies ont une puce électronique à l'oreille et la station d'alimentation distribue la ration selon les paramètres entrés dans l'ordinateur. L'aménagement du parc est extrêmement important et doit comporter trois zones

distinctes : une zone de repos, une zone d'exercice et une zone d'alimentation. De plus, il permet de diminuer la superficie du bâtiment nécessaire, car 100 % du parc est utilisable par les truies. Il faut un ratio d'environ 50 à 65 truies par DAC pour optimiser l'utilisation et le coût des stations, ce qui, selon les normes européennes, nécessite moins (10 %) de superficie par truie (21,8 pi²/truie) pour des groupes de plus de 40 individus. De ce fait, il s'adapte bien à tous les troupeaux, mais s'avère moins optimal pour ce qui est des coûts pour les petits troupeaux. Les Danois ont raffiné la recherche par rapport au nombre de truies par système selon les différentes situations (tableau 1).

TABLEAU 1 : NOMBRE DE TRUIES OU DE COCHETTES PAR DAC SELON DIVERSES SITUATIONS

SITUATION	NOMBRE DE TRUIES OU COCHETTES/DAC
Entraînement des cochettes	30
Parc de cochettes	40 à 50
Parc de truies avec un seul DAC	55
Parc de truies avec plusieurs DAC	65



Le distributeur automatique de concentrés (DAC) permet un contrôle individuel de l'alimentation des truies.

Les cochettes doivent être bien entraînées à utiliser ce système, et ce, le plus tôt possible (quarantaine ou acclimatation). L'utilisation des DAC transforme complètement le travail et la relation des producteurs avec leurs truies, car ces dernières sont complètement libres dans le parc. Clés du succès : un bon sens de l'observation, une bonne conduite et un bon service après-vente du manufacturier.



Le Selfi-feeder, comme le DAC, permet une alimentation individualisée des truies.

SELF-FEEDER

Ce système constitue une adaptation française des DAC. Il offre les mêmes avantages d'alimentation individualisée et d'utilisation efficace de la superficie du bâtiment que le DAC. Il coûte environ 20 % de moins que ce dernier et son ratio de 15 truies/station d'alimentation convient aussi bien à un gros qu'à un petit troupeau. Aussi, il comprend moins de pièces mécaniques, car les truies entrent et sortent par la même porte. ■

Vous trouverez bientôt un rapport complet sur cette mission (détails, chiffres et photos) sur www.cdpg.ca.